

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION & YOL FILM HOUSE
PRESENTENT

"UN THRILLER SOCIAL FORT ET ÉDIFIANT"

PREMIÈRE

آطيف

Locarno Film Festival
Official Selection

AMEL & LES FAUVES

UN FILM DE MEHDI HMILI

APEF
BEN MAHMOUD

IHEB
BOUYAHIA

LE 26 AVRIL AU CINÉMA

ZAZA

SLIM
BACCAR

SARAH
HANNACHI

Artwork: E.KIL BAKIF www.ekilbakif.com

SORTIE EN SALLES

26 avril 2023

Distribution



La Vingt-Cinquième Heure Distribution

Pierre-Emmanuel Le Goff

contact@25eheure.com

07 60 38 89 64

Presse



N66

Anne-Lise Kontz

anne-lise@n66.fr

07 69 08 25 80

CITATIONS

A IM. ÊTRE EN AFRIQUE. ÊTRE DANS LE MONDE
afrique
magazine

“ Beaucoup d’énergie et d’audace. ”

**Le Canard
enchaîné**

“ On ne peut que saluer l’indéniable réussite de ce film.. ”

**LE COURRIER DE
L’ATLAS**
L’ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

“ A la fois noir et brillant. ”

KOMITID 

“ Radical et riche en émotions. ”

Liberation

“ Sillonnant les nuits de Tunis entre trafics de drogue,
magouilles et corruptions. ”

MOUVEMENT

“ Un film puissant et personnel en point d’interrogation :
quel lendemain pour la société tunisienne ? ”

L'OBS

“ Portrait à charge de la société tunisienne. ”

positif

“ Mehdi Hmili, jeune figure de la nouvelle vague tunisienne. ”

“ Personnel, polémique et ambitieux. ”

PREMIERE

“Fort et édifiant.”

Télérama'

“ Filmé avec un naturalisme nerveux et une certaine dose de dolorisme. ”

COUP DE PROJECTEUR **TUNISIE,** **LE CHOC DES IMAGES**

Violence stylisée récompensée au Fespaco ou descente aux enfers sortant sur les écrans européens : **DEUX RÉALISATEURS AUDACIEUX** auscultent les difficiles lendemains de la révolution du jasmin...

C'EST À L'UNANIMITÉ que le jury du 28^e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) a décerné en mars dernier l'Étalon d'or de Yennenga à *Ashkal*, thriller poétique et métaphorique. L'originalité et la résonance politique du film de Youssef Chebbi avaient déjà été remarquées au Festival de Cannes. Cette enquête policière, située à Tunis dans un vaste chantier d'immeubles de luxe à l'arrêt depuis la chute de Ben Ali, est sous tension : les deux inspecteurs (incarnés par l'aguerri Mohamed Grayââ et la jeune Fatma Oussaifi) sont confrontés à une étrange série d'immolations dans ces carcasses de béton. Un long-métrage très graphique, baigné d'une musique anxieuse, et comme hanté par la figure de Mohamed Bouazizi qui s'était immolé au début de la révolution, suivi depuis par une centaine d'autres. Les silhouettes de ces fantômes incandescents poursuivent longtemps le spectateur après la projection. Autant de héros qui, selon le réalisateur, sont passés du statut de martyr à celui de trouble-fête dans la Tunisie d'aujourd'hui. C'est dire l'acuité d'*Ashkal*, à la lisière du mystique et du fantastique, qui a trouvé un distributeur en France fin janvier.

Second film tunisien à ne pas manquer ce mois-ci, *Amel et les fauves*, qui sort en France un an après sa diffusion officielle.

AMEL ET LES FAUVES,
de Mehdi Hmili.
Avec Afef Ben Mahmoud,
Zeineb Sawen,
Iheb Bouyahia.
En salles.



On est cette fois-ci dans le réalisme le plus sombre, avec une ouvrière manipulée par son patron, mariée à un alcoolique, emprisonnée pour adultère alors qu'elle a été violée, et dont le fils va tomber dans la drogue et la prostitution... Mehdi

Hmili a choisi de traiter frontalement cette descente aux enfers en montrant la violence de la police, soumise aux plus riches, mais aussi tout un monde interlope, l'obligeant à couper les scènes de sexe et avec des travestis pour la diffusion dans d'autres pays arabes. Il y a peu de répit dans cette chute sans fin d'une mère et son fils, prisonniers de leur condition sociale et d'une société patriarcale, machiste, et corrompue. Mais il y a également beaucoup d'énergie et d'audace. Une preuve supplémentaire de la créativité de ce cinéma post-révolutionnaire. ■ Jean-Marie Chazeau

13 mars 2023

À VOIR EN AVRIL 2023

...



Amel et les fauves

Mehdi Hmili. Fiction. France/Tunisie.
VOST. 12 avril

Amel travaille en usine tandis que son mari Tahar erre de bar en bar. Moumen, leur fils, est gardien de but à ses heures et rêve d'une carrière dans le football. Amel se compromet avec un homme d'affaires qui pourrait aider son fils dans ce milieu fermé. Il abuse d'elle. Accusée d'adultère et de prostitution, Amel est emprisonnée, bannie par Tahar, tandis que Moumen sombre dans les pièges de la ville. A sa sortie, la mère tentera tout pour retrouver son fils. Dans une société patriarcale, corrompue, une femme se bat pour sa dignité et sa liberté. Une Tunisie cachée, vue à travers les plus vulnérables, les femmes et les jeunes. De très belles scènes de complicité mère- fils. Attention des séquences violentes. Un hommage du réalisateur à sa propre mère.

...

<https://www.atd-quartmonde.fr/a-voir-en-avril-2023/>

Avril 2023



AMEL ET LES FAUVES Les anges déchus

Le second film de Mehdi Hmili, inspiré en partie par l'histoire de sa famille, offre une plongée en apnée dans les bas-fonds de Tunis et s'attaque aux tabous d'un pays qui semble inchangé depuis la révolution. C'est aussi une dure leçon de vie. **Par Abdessamed Sahali**

S'il s'agit du second long-métrage de fiction du réalisateur tunisien Mehdi Hmili, *Amel et les fauves* est son premier à faire l'objet d'une sortie en France. Très personnel pour son auteur, car en grande partie autobiographique, le film raconte comment deux âmes innocentes se brûlent les ailes dans le tourbillon sans fin de la violence sociale. Il démarre d'ailleurs par cet incipit, signé du réalisateur lui-même : *"Avec ma mère, nous avons vécu dans la honte et souffert dans la peur. Mais plus jamais maintenant. Ce film est notre histoire."*

Père alcoolique

Amel élève son fils Moumen presque seule. Le père, alcoolique notoire, ne brille pas par sa présence. Moumen, lui, souhaite devenir footballeur, peut-être pour rattraper le passé de son paternel qui s'était justement destiné lui aussi à une telle carrière mais qui a échoué. Un soir, Amel dîne avec un ami du patron de l'usine où elle travaille. Ce dernier, profitant de la situation, cherche à abuser d'elle alors qu'il la raccompagne. Tandis qu'ils sont surpris par la police, elle est la seule à être arrêtée pour attentat à la pudeur et adultère...

De ce drame original vont alors découler des spirales descendantes pour les deux personnages principaux, qui ne vont cesser de se croiser sans plus jamais se rencontrer. Un passage par la case prison pour la mère et la fuite dans les bas-fonds du Tunis interlope pour le fils.

S'il explore des thèmes complexes et sombres, tels que l'abus de pouvoir, les ratés de la justice, le trafic de stupéfiants, la toxicomanie, la prostitution, cet opus met également en lumière les défis auxquels sont confrontés les Tunisiens, dans une société qui semble inchangée en ces années post-révolutionnaires. Malgré sa noirceur et des scènes parfois très dures, ce drame dessine à la fois le portrait vivace d'une femme qui doit faire face à l'hypocrisie et celui, généreux, de la jeunesse par son approche immersive de la nuit tunisoise.

Sentiment de tension et d'urgence

Filmé avec fièvre en caméra portée, *Amel et les fauves* prend le parti de ne jamais perdre de vue la volonté de vivre de ses personnages. La structure narrative crée, par ailleurs, un sentiment de tension et d'urgence qui fait, un peu à la manière d'une série télé, de chaque rebondissement un prétexte pour davantage de dramatisation. Parfois de façon artificielle, mais aussi inattendue. Notamment lorsque Amel regarde brièvement le spectateur, le prenant directement à partie, au moment de monter pour la seconde fois dans la voiture d'un inconnu.

De cette exploration de la corruption sociale, personne ne sort indemne. Ni les personnages confrontés à leurs propres démons et aux conséquences de leurs choix, ni le spectateur, complice malgré lui. Reste au final un concentré de résistance qui met en valeur la force et la résilience de l'esprit humain face à l'adversité. A la fois noir et brillant, donc. ■

AMELET

LES FAUVES

Une production
Tunisie-France-
Luxembourg de
Mehdi Hmili.

Avec Afef Ben
Mahmoud, Zeineb
Sawen, Iheb
Bouyahia.

Durée: 2h02

MOUEMENT

26 avril 2023

AMEL ET LES FAUVES : AUTO PORTRAIT DE LA JEUNESSE TUNISIENNE PAR MEHDI HMILI

Pour son second long-métrage, Mehdi Hmili plonge dans la violence du Tunis interlope de son enfance. Le cinéaste signe avec *Amel et les fauves* un film puissant et personnel en point d'interrogation : quel lendemain pour la société tunisienne ?

Dans un quartier populaire de la toute jeune démocratie tunisienne, Mouemen et ses parents vivent sur le fil. Sa mère Amel, ouvrière textile, tente d'amadouer un homme influent afin d'obtenir une place pour son fils dans un club de football renommé du pays. En une soirée, l'équilibre précaire de la famille vacille : le supposé bienfaiteur se révèle en agresseur et c'est Amel que la police des mœurs condamne pour adultère. À sa sortie de prison, elle n'aura qu'une idée en tête : retrouver son fils, égaré dans les marges de la société tunisienne.

À contre-courant du misérabilisme propre à un certain cinéma maghrébin, pour exorciser la douleur, les personnages d'*Amel et les fauves* dansent toute la nuit. Piercings, tatouages et cheveux bleus, le corps cristallise tous les enjeux pour qui veut épouser la modernité. Avec ce second long-métrage, Mehdi Hmili s'attache à raconter avec subtilité la fracture entre les jeunes de la génération post-Révolution de 2011 et celle de leurs parents. Contusions, lèvres fendues, vomis et drogues dures : c'est aussi le corps qui affronte toutes les adversités. Il se fait même monnaie d'échange. Ici, le sexe s'achète, l'alcool coule à flot et la morale traditionnelle semble n'avoir aucune prise. Largement autobiographique, le film dresse le portrait à la sulfateuse d'une société bicéphale qui tente de se décider sur le chemin à prendre.



MOUVEMENT

26 avril 2023

Stratégique, Mehdi Hmili évite l'écueil orientaliste en filmant une ville nouvelle et ses boîtes de nuit les plus fréquentées. Aucun plan sur la médina, les barres d'immeubles qui apparaissent à l'écran datent de peu. La foule des clubs est libre et mélangée, *Amel et les fauves* raconte une jeunesse queer, connectée mais désemparée dans un pays où les homosexuels encourent une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de prison ferme. Comment, dans une démocratie, l'État peut-il à ce point contrôler la vie des gens ? Malgré la révolution, « corruption morale », « atteinte à la pudeur » et « adultère » sont des chefs d'accusation trop souvent entendus dans les cours de justice tunisiennes. Dans l'écrasante majorité des cas, les femmes sont a priori jugées coupables. Face à face dans le bureau du commissaire, les versions de l'employée d'usine et de l'homme d'affaires en costume ne pèsent pas le même poids. Habilement, Mehdi Hmili expose un état de droit à deux vitesses et ose dévoiler la corruption de la police des mœurs.

Tour de force du jeune réalisateur, la société tunisienne représentée dans *Amel et les Fauve* est loin de paraître étrangère ou exotique pour le spectateur international. Alors que nos démocraties européennes font face à une montée de l'autoritarisme et des idées réactionnaires, le film interroge. Quels sont les fondamentaux qui forgent une démocratie ? Comment résister aux coups de boutoir des franges les plus conservatrices ? Quels sont les abus de nos propres fonctionnaires de police ? Effet miroir, c'est le paradoxe et la magie de se voir si bien raconter une société qui n'est pas la sienne.

> **Amel et les fauves de Mehdi Hmili**, en salle le 26 avril

<https://www.mouvement.net/cinema/amel-et-les-fauves-de-mehdi-hmili>

PREMIERE

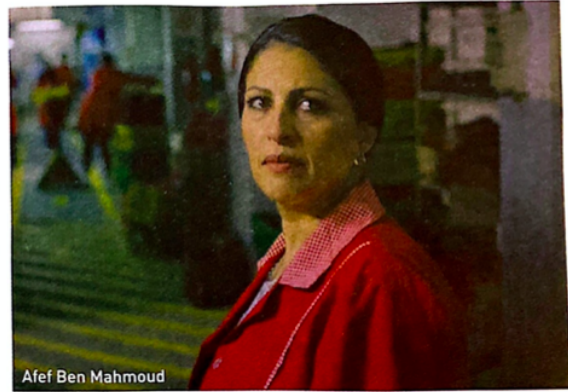
Avril 2023

12 AVRIL | ★★★★★

AMEL & LES FAUVES

Un film largement autobiographique qui raconte la violence, la corruption et le patriarcat étouffant de la Tunisie post-Printemps arabe. Fort et édifiant.

Comment va la Tunisie, treize ans après le fol espoir de liberté que laissait entrevoir le Printemps arabe dont il fut le premier épicode, en 2010, provoquant le départ par la rue de Ben Ali après vingt-trois ans de règne ? Pas au mieux si l'on en croit les cinéastes qui, à intervalles réguliers depuis quelques mois, scrutent l'état de leur pays entre dépit et rage. Après Lofty Nathan (*Harka*) et Youssef Chebbi (*Ashkal*), c'est au tour de Mehdi Hmili de témoigner, caméra au poing, au fil d'une fiction largement inspirée par sa propre existence. Un thriller social centré sur une femme seule contre tous. Une ouvrière qui, en allant voir un homme d'affaires pour aider son fils, footballeur doué, à intégrer le club local, va se retrouver prisonnière d'une spirale infernale, quand elle se fait surprendre par la police alors que l'homme en question tente d'abuser d'elle. Et dans ce pays où toute femme mariée surprise en compagnie d'un homme dans un espace clos encourt cinq ans de prison, elle va être mise derrière les barreaux avant de se lancer, quand elle en sort, à la recherche de son fils, pris au fil de ces années dans les filets des nuits underground de Tunis où les prédateurs rôdent. C'est une Tunisie loin des images



d'Épinal que nous montrent ces deux heures intenses, où confrontée à une société patriarcale, machiste, totalement corrompue et soumise à la loi du plus fort, cette mère-courage va devoir faire des choix moraux impossibles, donnant du relief et de l'âpreté à un film maniant l'ambiguïté comme une arme de précision. ♦ TC

ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIME *À peine j'ouvre les yeux* (2015), *Harka* (2022), *Ashkal*, *l'enquête de Tunis* (2023)

Streams • Pays Tunisie, Luxembourg, France • De Mehdi Hmili • Avec Afef Ben Mahmoud, Zeineb Sawen, Iheb Bouyahia... • Durée 2h02

<https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Beau-is-afraid-Misanthrope-Le-Jeune-Imam-Les-nouveautes-au-cinema-cette-semaine>

Avril 2023



Amel et les Fauves © 2023 France 3

VU POUR VOUS

Amel et les fauves

(Titre original : *Streams*)
de Medhi Hmilli

avec Afef Ben Mahmoud, Iheb Bouyahia, Sarah Hanachi...

Ouvrière tunisienne, Amel est une femme forte et « carrée ». Elle veut aider son fils à entrer dans un prestigieux club de football. Une relation la met en relation avec un homme, dont on lui dit qu'il a des relations. En fait il tente d'abuser d'elle, et quand ils sont surpris dans une voiture par la police, c'est elle qui est poursuivie pour adultère et outrage à la pudeur. Elle est emprisonnée, pas lui bien sûr.

Pour son deuxième film, le réalisateur (qui évoque au passage son passé de jeune footballeur à Tunis) entend faire le portrait d'une Tunisie sous tension, dans laquelle la condition des femmes reste précaire, et celle de la jeunesse est marquée par le désir et la quête de liberté. Un pays où, quelques années après la révolution du jasmin qui a suscité tant d'espoir, la société est tombée de haut. Les démons du passé s'inscrustent dans le présent, et on peine à se débarrasser d'eux. L'économie s'est effondrée à cause des attentats terroristes. Les Tunisiens se sentent livrés à eux-mêmes, tandis que la société paraît sombrer dans le chaos. La corruption règne et s'étend, la violence explose, et l'obscurantisme et la criminalité gangrèment les esprits. Libérée de prison, Amel part à la recherche de son fils, dans les quartiers et les bas-fonds de la capitale, parmi les prostituées, les alcooliques au bout du rouleau, les femmes seules qui ne veulent que survivre, et les jeunes que la révolte mène à la criminalité.

Un film fort, une fable mêlant trois grands thèmes : la famille, la culpabilité et la rédemption. Et trois mondes qu'a traversés le réalisateur : la famille, le football et la rue. Avec rage et optimisme.

#Alain Noël

Sortie le 26 avril

<https://issuu.com/page-graphique/docs/2023-04-dijon-web>

Le Canard enchaîné

26 avril 2023

Amel & les Fauves

Mehdi Hmili a choisi de parler de sa vie, de sa mère, Amel, emprisonnée pour un adultère qu'elle n'a pas commis. Amel est une putain, ainsi en a décidé une justice expéditive et les hommes qui, tour à tour, pour des raisons diverses, ont abusé d'elle et lui ont montré leur pouvoir. La descente aux enfers de la mère est concomitante à celle du fils, qui, privé de sa boussole, dégringole dans les bas-fonds de Tunis.

On ne peut que saluer l'indéniable réussite de ce film, âpre dénonciation de l'hypocrisie de la société tunisienne et vibrant hommage à une mère, jouée par la formidable Afef Ben Mahmoud, qui évoque furieusement l'Anna Magnani de « Rome, ville ouverte », de Rossellini. – **A.-S. M.**

L'OBS

27 avril 2023

****Amel & les fauves**

par Mehdi Hmili

Drame social tunisien, avec Afef Ben Mahmoud, Zeineb Sawen, Iheb Bouhahia (2h02).

Amel, ouvrière à Tunis, veut permettre à son fils d'intégrer le club de foot. Tandis qu'un homme d'affaire tente d'abuser d'elle, c'est elle, la victime, qui sera condamnée et emprisonnée. À sa sortie de prison, elle cherche son fils, dans les nuits de la ville... Portrait à charge de la société tunisienne, où l'injustice règne, où les marginaux sont exclus, où les prosos sont déconsidérés, où les femmes sont forcément coupables : Mehdi Hmili (« Thala mon amour ») regarde, sans illusion, le résultat de la révolution de jasmin et s'attaque à un certain obscurantisme. Signe des temps : dans les festivals des pays arabes (Égypte, Maroc, Algérie), les scènes de prostitution ou de travestis ont été coupées. Les bégueules font la loi. **F.F.**

<https://www.nouvelobs.com/culture/20230425.OBS72609/burning-days-beau-is-afraid-quand-tu-seras-grand-les-films-a-voir-ou-pas-cette-semaine.html>

AMEL ET LES FAUVES

MEHDI HMILI



Amel est la mère courageuse d'un jeune espoir du foot à Tunis. Hélas, elle est aussi l'épouse d'un mari alcoolique, et elle a surtout le malheur d'être une femme dans un pays où les islamistes sont puissants. Les femmes, comme les personnes queers, y ont toujours tort face à un système d'oppression patriarcal légitimé par le pouvoir. Un ami de son patron tente de violer Amel ? Elle se retrouve coupable d'attentat à la pudeur et d'adultère. Alors qu'elle est en prison, son fils découvre les nuits interlopes de Tunis, la drogue, la prostitution, mais aussi une jeunesse LGBTQ+ en qui il trouve une famille de substitution. À travers la trajectoire du jeune homme, filmée avec un naturalisme nerveux et une certaine dose de dolorisme, Mehdi Hmili brosse le portrait sombre d'une société violente et corrompue, plus de dix ans après « la révolution de jasmin ».

— **Mathilde Blottière**

| France/Tunisie (2h02) | Avec Afef Ben Mahmoud, Zeineb Sawen, Iheb Bouyahia.



26 avril 2023

VITE VU

AMEL ET LES FAUVES de MEHDI HMILI 2h 02

Présenté au dernier festival de Locarno, le deuxième long métrage de Mehdi Hmili affiche sa dimension autobiographique: il s'agit de son histoire, et de celle de sa mère. Pour autant, *Amel et les fauves* ne prendra pas la forme d'un récit de vie, mais empruntera les chemins plus balisés du polar interlope, sillonnant les nuits de Tunis entre trafics de drogue, magouilles et corruption.

Débutant par une séparation, celle d'Amel et de son fils Moumen, le film cherche à faire le portrait de deux générations plongées dans le même marasme. Amel subit la violence des hommes, tandis que Moumen embrasse un mode de vie sulfureux et se ramasse lui aussi pas mal de beignes. Pourquoi alors le pouls du film semble-t-il battre si faiblement, alors que les curseurs ont tous été poussés au max de l'intensité? Justement parce que cette recherche continue de la fièvre (plans tremblants, cuts nombreux, musique emphatique) finit par définir un niveau moyen où chaque séquence se déroule sur le même modèle et où aucune n'instaure de dynamique singulière. Si le réalisateur a le mérite de prendre à bras-le-corps certains aspects de la grave crise que traverse son pays actuellement (Moumen est footballeur, comme Nizar Issaoui, qui s'est récemment immolé dans la région de Kairouan pour protester contre l'Etat policier), force est de constater que c'est sans parvenir à trouver une durée juste pour l'itinéraire de ses héros. **L.Tu.**

https://www.liberation.fr/culture/cinema/amel-et-les-fauves-rugit-dans-lennui-20230426_XI_VQ363YQZBMNAUWJR63AKYJG4/

Le Monde

26 avril 2023

■□□□ POURQUOI PAS

Amel & les fauves

Les films du Maghreb se confrontent, par la force des choses, aux sociétés qu'ils mettent en scène. Etat autoritaire, déficit démocratique, phallocratie galopante, corruption à tous les étages plombent le destin des héros, et plus souvent des héroïnes qui en sont victimes. Le sentiment de répétition lié à ces films-dossiers, en l'absence d'une véritable réflexion esthétique, est hélas indéniable. Nouvel exemple avec *Amel & les fauves*, qui nous montre l'implosion d'une famille tunisienne. ■ J. MA.

Film tunisien de Mehdi Hmili (2h02).

23 avril 2023

AMEL ET LES FAUVES

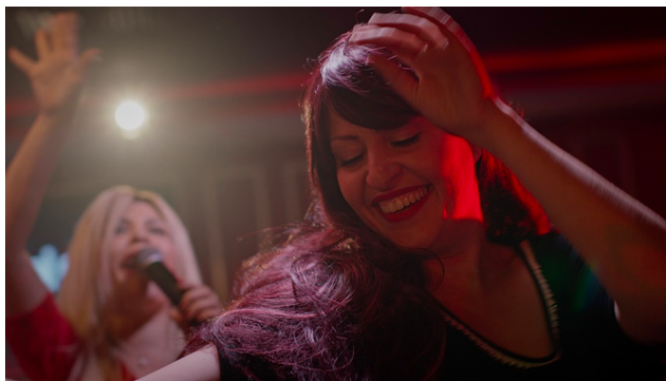
Un film de Medhi Hmili

Avec Afef Ben Mahmoud, Zeineb Sawen, Iheb Bouyahia, Sarah Hanachi, Baccar Slim...



Regards critiques sur la Tunisie

Synopsis : A Tunis, Amel vit avec son fils Moumen, promis à une carrière footballistique, et son mari, Tahar, un alcoolique que la mort de leur premier enfant a fait s'éloigner radicalement du quotidien de sa famille. Alors qu'Amel se retrouve emprisonnée temporairement à la suite d'une injustice, Moumen disparaît dans la nuit de Tunis, happé par les plaisirs et les dangers de la ville...



© La Vingt-Cinquième Heure

Critique : Deux regards. Un vert, cerné de khôl ; et un bleu, teinté de colère. La mère et le fils : deux nuances de fierté et d'insoumission dans une Tunisie cloisonnée, régie par la loi des hommes avec un petit h. C'est ce que propose de nous raconter le réalisateur Mehdi Hmili, dans son film en forme de pamphlet contre l'intolérance et l'hypocrisie de son pays. Les fameux fauves auxquels le titre fait référence, sont les autres : ceux qui font partie du système établi et en utilisent les règles, ceux qui se cachent derrière la religion, ceux qui corrompent et se laissent corrompre, ceux enfin, qui abusent du pouvoir de leur sexe.

Et ceux-là, sont partout. À chaque coin de rue, de jour comme de nuit, ils semblent guetter notre héroïne, prêts à sauter sur leur proie au moment propice. On craint pour Amel dès la première seconde où son regard croise celui d'un homme. C'est là peut-être la grande force de ce film qui réussit à nous placer dans la peau d'un personnage en situation de harcèlement constant, devant restreindre ses propres désirs faute de ne plus pouvoir se permettre de faire confiance à un homme. L'histoire d'Amel, cette femme courage à la recherche de son fils disparu, constitue donc une partie de ce film où la violence imprègne tout.

C'est ce portrait qui bouleverse le plus, à côté de son revers, celui du fils, perdu dans les plaisirs et les dangers de la vie nocturne, et qui semble davantage jouer sur la dramatisation sans appel d'une violence présente dans toutes les couches de la société. Un film sec, dramatique, avec certains moments de cinéma terribles, comme ce regard d'Amel sur l'homme qui lui déclare son amour et le suspense qui s'en suit : le ferait-elle rentrer dans sa chambre ? Un long regard comme un faisceau vert puissant, et le temps s'arrête...

BANDE ANNONCE



AMEL & LES FAUVES – BANDE ANNONCE from La Vingt-Cinquième Heure on Vimeo.

<https://www.abusdecine.com/critique/amel-et-les-fauves/>

Amel et les fauves (Streams) : D'amour et de rage



Que savons-nous vraiment du Monde hors de nos frontières ? Nous en connaissons les enjeux politiques, sociaux, culturels, nous voyons les grands titres aux infos. Mais que savons-nous des autres, là-bas, qui vivent sur l'autre versant de la montagne ou l'autre rivage de la mer ? Que savons-nous vraiment de ceux qui ne parlent pas notre langue et ne prient pas le même dieu que le nôtre ? Si nous ne voulons pas voir, alors nous ne verrons jamais. **Avec son nouveau film Amel et les fauves, en salle le 12 avril, le réalisateur Mehdi Hmili nous montre ce que nous ne savons pas de sa Tunisie natale. Il nous confronte à la réalité d'un pays à vif, dont les habitants meurtris n'ont que leurs sentiments incandescents comme véritable possession.**



Le film nous raconte l'histoire d'Amel (Afef Ben Mahmoud) et de son fils Moumen (Iheb Bouyahia), un jeune footballeur tunisien talentueux et promis à une grande carrière. **Voulant assurer l'avenir de son fils, Amel accepte de dénoncer les grévistes de son usine en échange d'un piston d'un homme d'affaire ami de son patron pour que Moumen puisse signer un contrat dans un meilleur club. L'homme d'affaire en question profite de la situation pour abuser d'Amel qui va être accusée d'attentat à la pudeur et d'adultère. Elle est injustement jetée en prison. C'est la descente aux enfers pour Moumen qui abandonne le football et sombre dans la délinquance. Six mois plus tard, Amel sort de prison et n'a qu'un seul but : retrouver son fils dans un Tunis *underground* rongé par la corruption, la drogue, la prostitution et la violence. Mehdi Hmili assume entièrement la part autobiographique du film en déclarant dans le premier carton : « Avec ma mère, nous avons vécu dans la honte et souffert dans la peur. Mais plus jamais maintenant. Ce film, c'est notre histoire. ».** Il décide de lever le voile sur le monde souterrain de la capitale tunisienne que nous connaissons peu, bien loin d'imaginer l'ampleur du réseau illégal et criminel déployé au sein d'une économie fantôme. Il construit son film autour du portrait de ses deux personnages principaux, Amel la mère et Moumen le fils, qui vont s'éloigner l'un de l'autre et s'abîmer au contact de Tunis.

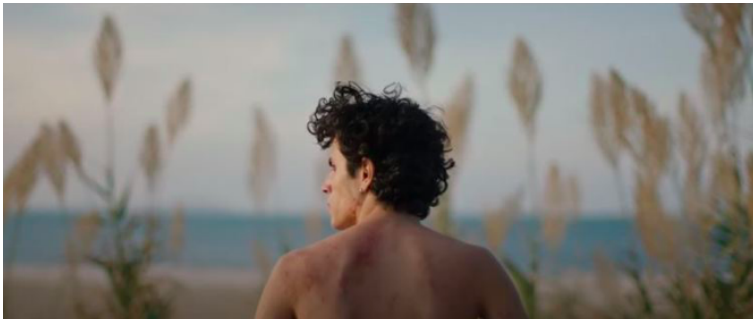
Close-Up

17 avril 2023



Le personnage de Moumen, magistralement interprété par Iheb Bouyahya cristallise à lui seul le poids de la fatalité. A l'image des héros tragiques de l'Antiquité, il représente la réalité d'une existence piégée par des forces supérieures qu'il ne peut combattre. Ici, point de dieux courroucés, mais des hommes cupides, des prédateurs qui l'exploitent en échange d'un toit et d'un semblant de protection. Avec son meilleur ami Djo (Slim Baccar), un petit dealer et DJ, il s'évade dans les fêtes et les clubs tunisiens où il s'offre une parenthèse de rêve avec la drogue et d'espoir grâce à l'amour qu'il éprouve pour sa petite amie (Sarah Hannachi). Il devient peu à peu un animal nocturne, sa plastique hypnotique étant sublimée par les néons colorés des boîtes de nuit.

En parallèle, il y a Amel, sa mère. Le réalisateur dépeint ici le portrait d'une femme qui garde sa dignité malgré la violence et l'affront qu'elle subit de la part des hommes. Elle encaisse sans broncher l'impuissance et l'injustice, uniquement tenue par le fil de l'espoir de retrouver un jour son fils. Même si le film souffre parfois d'une perte de rythme qui pourrait émusser notre attention, Mehdi Hmili ne se laisse pas tenter par la facilité en faisant un *thriller* prémâché qu'il ne nous resterait plus qu'à avaler. Il installe son atmosphère et ses personnages suffisamment profondément pour que nous puissions avoir un rapport presque viscéral au film. **La narration nous bouscule et nous malmène, nous faisant passer d'une montée euphorique à l'angoisse la plus glaçante.**



La ville de Tunis demeure le troisième personnage de ce récit après Amel et Moumen. Bien loin de la capitale de carte postale connue des occidentaux, la ville est un tissu kafkaïen de caves, de cabarets et d'appartements miteux au sein de laquelle il semble impossible d'échapper. Aux côtés d'Amel et Moumen, le spectateur se perd dans ses entrailles, avalé par la nuit, les néons et la musique. Mehdi Hmili nous propose une véritable alternative esthétique, fortement éloignée des très filmées New York et Los Angeles. Habitée par la violence, cette Tunis possède une force dramatique qui en fait un décor pleinement cinématographique tout en conservant un dispositif proche du documentaire. En effet, le réalisateur joue entre maniérisme stylistique dans les séquences nocturnes et brutalité du réel dans les séquences diurnes. Grâce à sa caméra à l'épaule tremblante et son abondance de gros plans sur les visages, le réalisateur fait durer ses prises pour que les personnages puissent pleinement exprimer la complexité de leurs émotions dans les silences.